

## Rap = Opéra ?

18 octobre 2018



## Mozart, c'est mieux qu'Orelsan ?

Quand on parle de la Culture avec un grand C, on parle souvent de musique classique, de peinture, de théâtre... Certains pensent que tout se vaut : un tag ou un tableau de Picasso, Mozart ou Orelsan, quelle différence ? D'autres pensent qu'il existe des formes d'art supérieures à d'autres. On ne peut pas faire comme si tout était pareil.

Dire que tout se vaut, c'est empêcher de rendre accessibles à tous les œuvres les plus difficiles. En même temps, faire croire qu'il existe une hiérarchie unique et reconnue des différentes formes d'art, c'est risquer de mettre en bas de l'échelle certaines formes de créations qui ne sont pas dites « savantes ». En plus, le statut des œuvres évolue : au début du 20e siècle, le jazz était la musique populaire des noirs américains, maintenant, il appartient à la culture classique. Ou encore, les tags sont de plus en plus exposés dans les musées alors qu'on les trouvait essentiellement sur les murs des villes...

## Dis-moi qui tu es, je te dirai quelle est ta culture

Selon son âge, son lieu d'habitation ou son milieu social, on n'a pas les mêmes pratiques culturelles.

- L'âge

Les jeunes sont les premiers à communiquer sur les réseaux sociaux sur Internet, à télécharger des films, à aller au cinéma, à écouter les dernières sorties musicales. Par contre, les plus âgés sont plus nombreux à aller au musée ou au théâtre.

- Là où on habite

On dispose d'une offre plus variée et plus importante quand on habite dans une grande ville. Les bibliothèques, les événements culturels (expositions, concerts, pièces de théâtre) sont plus rares quand on habite à la campagne.

- Le revenu

Le prix peut freiner l'accès à la culture : 82 % des personnes ayant de hauts revenus (supérieurs à 3 000 euros par mois) ont visité au moins une fois dans l'année une exposition, un musée ou un site du patrimoine, contre 49 % des bas revenus (moins de 1 200 euros mensuels). Les loisirs aussi coûtent cher : tout le monde n'a pas les moyens de pratiquer l'équitation par exemple.

- Le diplôme et le milieu social

Les loisirs les plus chics ne sont pas toujours les plus chers : une place d'opéra peut coûter moins cher qu'une place de concert. Mais si on n'a pas appris à connaître l'opéra, il peut être difficile à apprécier.

- Les parents

Dans une famille, des habitudes se transmettent des parents aux enfants. Mais ce n'est pas mécanique : l'école, les amis, les collègues de travail peuvent nous conduire à pratiquer d'autres activités.

## Si la culture ne vient pas à moi...

À l'école, l'enseignement de l'art n'occupe qu'une petite place dans les emplois du temps. Ceux qui dirigent les opéras, les écoles de musique ou de théâtre ne se préoccupent pas toujours de démocratiser leur public. Pourtant, une grande partie du prix des places de ces structures est subventionnée, et donc payée par tous, par le biais des impôts. Des efforts restent à faire pour que tout le monde puisse avoir accès aux musées ou aux expositions, tout au long de l'année, au-delà de la gratuité des deux journées annuelles consacrées au patrimoine. Un peu de curiosité, associée au plaisir, permet de s'ouvrir à de nouvelles formes d'art.

## ...j'irai à elle !

- Être curieux

Toujours rester dans un style de musique ou de film, c'est facile parce qu'on est en terrain connu mais c'est se priver du reste. Et si on essayait de comprendre des choses qui nous paraissent un peu plus difficiles d'accès ou que l'on n'a pas l'habitude de voir ?

- Ne pas s'ennuyer

La culture, les loisirs, c'est aussi du plaisir. Pas besoin forcément de s'imposer la lecture de livres ennuyeux, la visite de musées ou l'écoute d'opéras assommants pour se cultiver.

- Ouvrir des portes

Ne restons pas à la porte des théâtres et des musées : c'est en testant de nouveaux mondes qu'on peut avoir de bonnes surprises.

- Se faire accompagner

Les parents, la famille, un ami, une enseignante, notamment, peuvent nous aider à mieux comprendre les œuvres d'art et à oser telle ou telle activité culturelle.



*Les inégalités expliquées aux jeunes*. Sous la direction de Nina Schmidt, édition de l'Observatoire des inégalités, avril 2018.

48 pages

ISBN : 978-2-9553059-3-5

Prix : 5 € hors frais d'envoi.

[Voir le sommaire](#)

Ce document est disponible en commande sur [le site de l'Observatoire des inégalités](#).

*Illustration réalisée par Damien Roudeau*

---

Emplacement :

[Accueil](#) > [Articles](#) > [Analyses](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inegalites.fr/Rap-Opera-2503>